

ÉLÉMENTS

DE LA

FAUNE AÇORÉENNE

PAR

HENRI DROUËT

Chef du Cabinet à la Préfecture de la Vienne
Chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Jacques-de-l'Épée
Membre de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne

PARIS

J. B. BAILLIÈRE & FILS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
19, rue Hautefeuille

J. ROTHSCHILD, LIBRAIRE D'HISTOIRE NATURELLE
41, rue du Bac

—
1864

Reptiles.

Trois reptiles seulement sont connus aux Açores, et aucun d'eux n'est propre à cet archipel. La tortue franche (*Chelonia Midas*), qui fréquente communément les côtes de ces parages et qui est recherchée des indigènes comme aliment, se retrouve aux Madères, aux Canaries, aux Bermudes, et paraît habiter la majeure partie de l'océan Atlantique. Le lézard de Dugès (*Lacerta Dugesii*), dont j'ai constaté la présence à Graciosa, fut primitivement découvert à Madère, où il est fort commun : il est à présumer qu'il sera venu aux Açores à la suite de l'homme, à une époque très-récente. Ce qui le fait supposer, c'est que ce lézard, à l'époque de notre voyage, n'était connu qu'à Graciosa, et que personne, dans les autres îles, ne paraissait même en soupçonner l'existence. Or, dans un pays circonscrit dans des limites étroites et où le règne animal est aussi restreint, la présence d'un reptile, si elle était de longue date, n'eût pas manqué de frapper l'attention des habitants. Quant à la grenouille commune (*Rana esculenta*) qui pullule aujourd'hui dans les lacs de San-Miguel, il est de notoriété publique qu'elle a été apportée de Lisbonne il n'y a pas plus de trente ans. A Fayal, on a tenté d'introniser un crapaud des Etats-Unis ; mais cet essai d'acclimatation aurait échoué. Sous ce rapport, les archipels voisins sont plus favorisés et sont en possession de reptiles, peu nombreux également, à la vérité, mais spéciaux et vraiment remarquables. C'est ainsi que l'on trouve

III. REPTILES.

CHÉLONIENS.

68. **Chelonia Midas** Schweig. — Dum. et Bibr., *Erpét. génér.*, II, p. 338 ; *Testudo Midas* Linn., *Syst.*, I, p. 350.

Portug. *Tartaruga*.

La tortue franche n'est pas rare dans l'archipel açoréen, où elle fournit aux insulaires et aux navigateurs un aliment sain et assez agréable. J'en ai vu sur les marchés de San-Miguel qui pouvaient peser une centaine de livres ; celles d'un poids inférieur se vendent une piastre ou une piastre et demie, c'est-à-dire, de six à huit francs. La chair se mange bouillie et rôtie ; je n'ai pas entendu dire que les écailles de la carapace fussent utilisées.

SAURIENS.

69. **Lacerta Dugesi** Milne-Edw. — Dum. et Bibr., *Erpét. gén.*, V, p. 236.

Vulg. *Lagartixa*, à Graciosa.

Le lézard de Dugès a l'ensemble des formes du lézard des murailles (*Lacerta agilis*) ; ses caractères diagnostiques sont, d'après Duméril et Bibron : deux plaques naso-frénales superposées ; une occipitale moins large que la frontale. Pas de dents au palais. Tempes revêtues de petites écailles égales, sans disque massétéрин au milieu. Sillon gulaire légèrement marqué. Demi-collier sous-collaire, non dentelé, composé de onze à treize petites squames. Écailles dorsales très-petites, granuleuses. Six séries de plaques

ventrales. Les parties supérieures et latérales sont piquetées de jaune sur un fond noirâtre ou brun foncé; les parties inférieures sont jaunâtres, et comme glacées d'un vert bleuâtre. Il mesure de 16 à 18 centimètres.

Habite l'île de Graciosa, à Santa-Cruz, où il n'est pas rare dans les broussailles et les pierres, non loin de la mer. Cette espèce se trouve aussi à Madère, d'où elle aura été vraisemblablement importée récemment. A Graciosa, on l'appelle *lagartiza*. (Musée de Troyes.)

IV. BATRACIENS.

Pour tous les zoologistes, les *Batraciens* ou *Amphibiens* constituent aujourd'hui une classe distincte des reptiles, intermédiaire entre ces derniers et les poissons.

70. **Rana esculenta** Linn. — *R. viridis* Dum. et Bibr., l. c., VIII, p. 343.

Portug. *Rã*.

Introduite à San-Miguel, vers 1820, par le vicomte da Praia qui la fit venir de Portugal, la grenouille verte ou commune pullule aujourd'hui dans tous les lacs de l'île, ainsi que dans les lieux humides et marécageux, dans les pièces d'eau des jardins, etc. Mais personne ne songe à la manger. C'est pourtant un aliment sain et agréable, de digestion facile, et pour les malades, on prépare avec les cuisses de cette espèce un bouillon d'un pouvoir nutritif assez faible,

mais rafraîchissant : il contient de la gélatine et un peu d'osmazôme.

V. POISSONS.

ACANTHOPTÉRYGIENS.

71. **Serranus scriba** Linn. (Perca). — Cuv. et Val., *Hist. nat. des Poissons*, II, p. 214.

Habite les côtes de San-Miguel, où il est connu des pêcheurs sous le nom de *garoupa*.

72. **Serranus anthias** Linn. (Labrus). — Cuv. Val., l. c., II, p. 250.

Habite. Il n'est pas rare dans ces parages, si c'est l'espèce que les pêcheurs nomment *periquito* (?)

73. **Polyprion cernium** Cuv. et Val., l. c., III, p. 21.
Vulg. *Cherne*.

Habite les bas-fonds, loin des côtes ; quelquefois on le rencontre au large, en pleine mer, sous les vieux bois flottants. Il atteint de grandes dimensions.

74. **Sphyrcna vulgaris** Cuv. et Val., l. c., III, p. 327.

Vulg. *Bicuda*.

Assez commun dans ces parages.

75. **Mullus barbatus** Linn. — Cuv. Val., l. c., III, p. 442.

Vulg. *Salmonete*.

76. **Scorpcena scrofa** Linn. — Cuv. et Val., l. c., IV, p. 288.

Vulg. *Peixe-côo*.